Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 70 (1973)
Heft: 1-2

Rubrik: Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LES QUATRE SAISONS CHEZ L'ABEILLE

Printemps : le réveil

Avril est revenu, le chaud soleil rayonne ;
Sous sa douce caresse, l'églantine fleuronne.
On entend dans les airs un clair bourdonnement
Ce sont les butineuses qui voltigent gaiement.

Sur le pétale éclos aux premiers feux du jour
Notre abeille se pose, buvant avec amour
Le pur nectar des dieux, ou bien encore, alerte
Recueille le pollen sur la fleur entrouverte.

Insecte qui t'en vas ainsi vers l'infini
Du matin jusqu'au soir sans crainte ni souci ;
Nous admirons ta grâce et ton activité.
Pour saine nourriture tu nous donnes le miel
Puis la cire qui brûle tout autour de l'autel
Et le plus bel exemple de solidarité.

Eté : l'essaim

Quel est ce bruit soudain, ce tourbillonnement,
Ce nuage d'abeilles qui s'en vont follement ?
Ne semblerait-il pas que prises de folie
Elles ont oublié leur ancienne Patrie ?

Au contraire, l'instinct qui les guide toujours
Les incite à fonder, ici aux alentours,
Une autre colonie ; le flot bruyant entraîne
Vers le nouveau séjour, l'abeille mère et Reine.

Comme un énorme fruit, la foule s'agglomère
Sur le rameau, la branche où s'accroche la mère ;
A l'ombre de cet arbre, il est là suspendu.
L'heureux apiculteur préparant une ruche
S'approche de l'essaim, puis prestement l'enruche
Remerciant le ciel de ce nouveau venu.

Automne : la récolte

Où va cet homme étrange, entouré de fumée
Porteur d'outils divers et la face voilée ?
C'est un apiculteur dans son accoutrement
Et qui va récolter le miel tout simplement.

Le voilà près des ruches qu'il examine en maître
Soulevant l'une et l'autre, afin de reconnaître
Celles qui vont payer son labeur assidu
Par un surcroît de miel, si longtemps attendu.

De chaque colonie, domptée par la fumée
Il tire des rayons d'où l'abeille est chassée
Puis s'en va tout joyeux, chargé de son butin.
L'extracteur entre en jeu et la manne sucrée
Plaisant aux yeux, au goût, par chacun est prisée
Qu'il soit de la campagne ou qu'il soit citadin.

Hiver : le repos

Lorsque le sombre hiver ramène la froidure
Et qu'un glacial frisson a saisi la nature
Approchons-nous tout près de l'agreste cité
Où l'abeille engourdie n'a plus d'activité.

Aucun bruissement ne frappe notre oreille
Et pas une gardienne à la porte ne veille.
Le peuple de céans, ô ciel ! serait-il mort ?
Non ! Non ! rassurez-vous : il se repose et dort.

Après les durs labeurs de la chaude saison
L'insecte travailleur, non sans quelque raison
A l'abri des frimas, vit avec abondance
Elevant dans son sein des jeunes par milliers
Qui, le moment venu, rempliront leurs greniers
De ce miel parfumé, que produit notre France.

Tiré de « La Santé de l'abeille »
G. Fragnière

Vieille cire, Fr. 3,20 le kg., paiement comptant.
Expédier à **Adrien Rochat,** 1343 Les Charbonnières. Gare Le Pont